

## SELLAL À OUARGLA POUR UNE PREMIÈRE DEPUIS UNE DÉCENNIE

## Une visite hautement politique

**Le tout nouveau Premier ministre, Abdelmalek Sellal, s'est rendu, hier, à Ouargla pour une visite officielle, la première du genre pour un chef de l'exécutif depuis une décennie.**

**De notre envoyé spécial à Ouargla, Kamel Amarni**

La dernière visite de ce qui était alors le chef du gouvernement remonte au début 2003 à l'époque de Ali Benflis. Depuis, Abdelaziz Bouteflika n'a plus jamais permis au patron du gouvernement de sortir sur le terrain, par crainte, sans doute, de voir les successeurs de Benflis (Ouyahia, puis Belkhadem puis Ouyahia encore une fois) de se forger une aura de présidentielle. Ce «risque» n'est plus encouru avec Sellal ? A l'évidence, oui. Car on imagine mal Bouteflika lâcher sa vigilance légendaire à une année de la présidentielle. Fidèle parmi les fidèles, Abdelmalek Sellal, qui a joué un rôle-clé dans les trois élections

présidentielles précédentes pour l'arrivée et le maintien de Bouteflika au pouvoir, est l'un des rares en qui l'actuel locataire d'El-Mouradia fait réellement confiance. D'où cette autorisation de renouer avec les visites sur le terrain. «Une visite qu'il faut placer dans son réel contexte : c'est une visite hautement politique», dira d'ailleurs le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, lors de la réunion qu'a présidée Sellal avec les membres de la société civile et de l'exécutif de la wilaya. Une visite d'une journée où le Premier ministre se fera accompagné par six membres de son gouvernement, à savoir les ministres de l'Intérieur, de l'Energie, de la Santé, du Travail, de l'Habitat, de la Jeunesse et des Sports et de l'Agriculture. «Une visite hautement politique», car, aussi, il s'agit tout à la fois d'une wilaya du Sud, celle où se trouve l'essentiel de nos réserves en pétrole mais aussi une wilaya frontalière avec le Sud tunisien et donc quasiment du Nord libyen !

La venue de Sellal était manifestement plus symbolique en cette conjoncture fort explosive à nos frontières Est et Sud qu'autre chose. D'ailleurs, dans son entourage, on nous assurait dès le début que «le Premier ministre ne souhaitait pas faire de déclaration à la presse», Sellal se suffira, en effet, lors de ses six haltes que représentait le programme de sa visite de quelques échanges avec les responsables ou d'autres interlocuteurs locaux. Le plus souvent, et comme à ses habitudes, en recourant à... l'humour.

**«Faites comme les Tunisiens mais pas pour nous ramener les islamistes» !**

Au tout début de sa visite à Ouargla, Sellal ira visiter «le projet d'investissement agricole dans le cadre de la concession» et procédera à la remise des actes de concession, aux nouveaux bénéficiaires. L'un d'eux posera l'épineux problème d'irrigation. Ce à quoi, le Premier ministre répliquera en ces termes : «Faites comme les Tunisiens. Eux, ils utilisent une technique pour irriguer même avec



Photo : New Press.

Une visite symbolique.

l'eau chaude qu'ils recyclent (...) mais attention ! Quand je dis faites comme les Tunisiens, c'est pas pour nous ramener les islamistes (...)» Une pique que n'apprécieront certainement pas Aboudjerra et compagnie, à quelques jours des élections. Clôturant sa visite par une réunion qu'il présida au siège de la Wilaya avec des membres de l'APW et de la société civile, Sellal dira, dans une brève allocution, que «c'en est là une visite

courte, certes, mais dont les objectifs sont très importants. Nous sommes venus voir, écouter mais aussi inspecter. Et ce que nous avons constaté surtout est le fait que le rythme des réalisations est un peu lent. Cela bien que les moyens existent».

Ouargla connaissant de fréquents soulèvements à cause du chômage, Sellal et ses ministres évoqueront ce sujet mais sans trop y insister, toutefois.

K. A.

## Youssef Yousfi :

«Les études concernant la nouvelle ville de Hassi Messaoud seront finalisées en décembre et les travaux de sa réalisation seront lancés début 2013. Elle sera alimentée à 100 % par des énergies renouvelables entre solaires et éoliennes.» Selon le ministre de l'Energie, cette nouvelle ville permettra de créer plusieurs milliers de postes d'emploi. Au même titre que «la nouvelle raffinerie qui sera prochainement réalisée à Hassi Messaoud.»

K. A.

## Daho Ould Kablia :

«Il faut bien placer cette visite dans son vrai contexte : il s'agit d'une visite hautement politique. Il s'agit notamment de réhabiliter les régions du Sud (...) il y a des mesures qui concernent le secteur que je gère, à savoir l'ordre public où il faut faire face à tous les fléaux qui frappent ces régions. De même que je vous annonce la mise en place d'un comité qui se chargera de trouver des solutions au problème de la bureaucratie (...). Enfin, je vous annonce qu'un programme global du développement du Sud sera bientôt lancé.»

K. A.

## Un groupe de manifestants dispersé devant la Wilaya

Un groupe de citoyens avait tenté d'organiser une manifestation de protestation devant le siège de la Wilaya à l'occasion de la visite du Premier ministre, avec comme revendication essentielle, l'accès à l'emploi à Hassi Messaoud. Mais, ce groupe fut vite dispersé par les services de sécurité.

K. A.

## CRASH DE L'AVION MILITAIRE ALGÉRIEN EN FRANCE

## 4 morts et 2 personnes disparues

Quatre corps ont été retrouvés et les recherches se poursuivaient samedi dans la zone du crash, en Lozère (France) pour retrouver les deux autres membres de l'équipage portés disparus dans le crash, vendredi, d'un avion de fret militaire algérien, un bimoteur CASA C-295 qui avait une cargaison de papier fiduciaire pour billets de banque.

Un représentant de la Banque d'Algérie était parmi les membres d'équipage. L'avion, en provenance de l'aéroport du Bourget et qui volait par un temps brumeux et couvert, a crashé dans une région qui culmine à 1 000 mètres d'altitude.

Les équipes de recherches pour retrouver les deux personnes portées disparues ont été renforcées dès samedi matin par des escadrons mobiles de gendarmes.

Le ministère algérien de la Défense a, dans un communiqué rendu public vendredi, confirmé que 5 militaires et un banquier étaient à bord de l'avion qui effectuait une «mission d'acheminement d'équipements au profit de la Banque d'Algérie à partir de la France».

Le MDN a également annoncé la mise sur pied d'une commission des Forces aériennes pour déterminer les causes et les circonstances de cet accident. En France, une enquête judiciaire a également été ouverte.

S. A. I.

## AHMED OUYAHIA À ORAN :

## «Pourquoi construire une usine si on importe 450 000 voitures ?»

*C'est en ces termes qu'Ahmed Ouyahia, le secrétaire général du RND, s'est interrogé, hier, lors de son meeting qui a eu lieu à la salle Saâda, où il n'a pas caché son scepticisme quant à la réalisation du projet Renault en Algérie.*

«Avec 450 000 voitures importées, comment voulez-vous que le constructeur veuille employer un Mohamed pour construire des voitures ici en Algérie ? Il préfère au contraire continuer à en fabriquer ailleurs, avec sa propre main-d'œuvre et venir les commercialiser ici dans notre pays», dira le secrétaire général du RND.

Après avoir rendu un vibrant hommage aux chouchada et moudjahidine de la wilaya d'Oran, Ahmed Ouyahia est revenu sur les grands projets réalisés par le pays, depuis l'indépendance à ce jour, qu'il a qua-



Photo : Samir Sid

Ouyahia a expliqué le rôle que doivent jouer les futurs élus locaux.

lifiés de positifs par rapport à un passé proche et en comparaison avec des pays voisins.

Tout en reconnaissant que pour l'heure, le peuple algérien est nanti grâce à la bénédiction des puits de pétrole et de gaz, il prévient et opte pour la prudence dans le cas où dans une trentaine d'années, les puits venaient à

s'assécher, les autres investissements, ainsi que l'agriculture viendraient parer à d'éventuelles crises économiques.

Abordant l'échéance électorale du 29 novembre prochain, l'ex-Premier ministre a expliqué le rôle que doivent jouer les futurs élus locaux, tout en précisant que son parti a choisi des candidats à même

d'assumer leurs responsabilités.

Dans ce sens, l'orateur a estimé que, désormais, la prise en charge des problèmes des citoyens par les futurs élus demeurera tributaire du respect de trois engagements, à savoir la moralité, l'honnêteté et la solidarité dans le cadre de la loi.

Amel Bentolba